

En flânant... ..j'ai vu pour vous

Le 15 mai 1934, à 10 heures, au poste De-
partemental de la rue de la Paix.
Un monsieur, d'aspect distingué, d'intelligence
élevée, qui dit se nommer par la
faute de mémoire M. L. L.,
se présente au bureau de la trou-
pe et demande à parler au
lieutenant commandant.

Le lieutenant, qui est un grand
homme, robuste, d'aspect un peu
barbu, se lève et dit au monsieur son
nom et son grade. Le monsieur veut de
suite s'en aller, mais le lieutenant, il lui
fait signe de s'asseoir sur un banc.
Le monsieur s'assoit et dit au lieutenant
qu'il a une affaire à lui dire.

Le lieutenant, qui est un grand
homme, robuste, d'aspect un peu
barbu, se lève et dit au monsieur son
nom et son grade. Le monsieur veut de
suite s'en aller, mais le lieutenant, il lui
fait signe de s'asseoir sur un banc.

Certain « Porteur » de Pain de
ma commune devra quitter de
l'heure, troupe consacrée au « Vaga-
bondage » lors d'un dernier voyage à
Pouilly.

Puisse son « compagnon » « compagnon »
l'accompagner.

Coupes - Soucoupes et soucoupes :
Si vous allez à Anor, vous les ver-
rez sur les tables de son café, dans
son salon de coiffure que de « sous »
coupes et le chien à la fenêtre at-
tend sa soucoupe.

Dire qu'il ne voulait pas y croire
et se moquant de Camille.

Sacré François, va !